

dé.sa cause avec son cœur si chaleureusement qu'enfin vaincu, il a dit: "Je me rends, essaye si tu veux, fais de moi tout ce que tu voudras".

— Ensuite?...

— Ensuite le prêtre est venu, puis Jésus. Les deux sont revenus tous les jours.

— Et maintenant?...

— Maintenant le malade est guéri, il se lève, bientôt il retournera à un poste nouveau....

— Et?...

— Il a promis, j'ai sa parole, tous les matins nous irons ensemble chercher Jésus. Mon Paul redeviendra lui-même, j'en suis certaine, l'Hostie sainte le refera.

Dernier samedi.— Toujours Solanges, mais grave, une expression indéfinissable sur la figure devisant devant sa glace.

— Mademoiselle Solanges Hébert, il y a longtemps que je n'ai fait une petite jaserie avec vous.

— Oui, il y a deux ans.

— Et qu'êtes vous devenue pendant ce temps ?

— Ce serait long à raconter.

— Au moins dites ce qui vous transfigure aujourd'hui, ce qui met ce nuage moitié brillant moitié triste sur votre front.

— Ça, c'est l'empreinte du dernier baiser de Paul.

— Il part Paul?... Qui vous l'enlève?...

— C'est Jésus-Hostie. Comment ? Eh ! bien oui. Il a été fidèle à son serment mon grand. Il est tombé, tombé encore, il est retombé, ne se relevant que pour retomber plus lourdement quelques jours plus tard et comme cela pendant des mois, mais encouragé par sa petite sœur, soutenu par les prières de sa mère, tous les matins humblement il allait à la croix laver sa faute puis à la table divine chercher de nouvelles forces pour affronter des luttes nouvelles. Enfin il put compter et raconter ses victoires, les chutes s'espacèrent, puis il ne tomba plus.

Il est redevenu l'homme viril et joyeux, le fils respectueux, le frère dévoué, l'ami incomparable, le bonheur et l'orgueil de ma mère. L'Hostie de chaque jour laissait